

Sommaire

Fonctionnaires

« Beaucoup reste faire pour les enseignants de Côte d'Ivoire »

Générationes Nouvelles - mardi 08 octobre 2019

Des agents de l'administration centrale, remontés, préparent une grève

Soir Info - lundi 07 octobre 2019

Société

Raymonde Goudou Coffie meilleure African Women For Tech Leader

L'Intelligent d'Abidjan - mardi 08 octobre 2019

Un statut défendu avec fierté et responsabilité par les femmes

Le Mandat - lundi 07 octobre 2019

Politique

Le gouvernement dresse une liste de 29 champions nationaux

Fraternité Matin - mardi 08 octobre 2019

Affi, rencontrer Gbagbo ou rompre avec lui à jamais

Le Jour Plus - mardi 08 octobre 2019

Ce que Denis Kah Zion veut cacher

Le Jour Plus - mardi 08 octobre 2019

“Le Président Alassane Ouattara est un grand bâtisseur qui a permis à notre pays de réaliser son nouveau miracle économique”

Le Patriote - lundi 07 octobre 2019

“Pour la Côte d'Ivoire et pour le Moronou, le Président Alassane Ouattara est prêt à faire davantage”

L'Intelligent d'Abidjan - lundi 07 octobre 2019

Ahoua N'Doli : « Nous, nous sommes au Rhdp par conviction »

Soir Info - lundi 07 octobre 2019

Abba Eban, Président du Mouvement pour l'union des enseignants de Côte d'Ivoire (Muneci)

« Beaucoup reste faire pour les enseignants de Côte d'Ivoire »



Abba Eban devant une école primaire d'Abidjan

En prélude à la journée mondiale des enseignants, Abba Eban, membre du directoire de l'Intersyndicale des enseignants du préscolaire et primaire de Côte d'Ivoire (Iseppci) revient sur les acquis et le chemin qui reste à parcourir.

Le 5 octobre a eu lieu la journée mondiale des enseignants. Peut-on dire qu'en Côte d'Ivoire, il y a eu des avancées dans l'amélioration de vos conditions de vie et de travail ? Il faut reconnaître que sur le plan financier, il y a eu d'énormes acquis. Grâce notamment aux avancements décidés par le président de la République en 2015, certains enseignants sont passés sur le plan salarial du simple au triple. Ça, c'est à saluer. Hormis cela, en revanche, les problèmes des enseignants sont restés pour la plupart irrésolus. Vous avez, entre autres, la question des indemnités de logements qui revient de plus en plus, parce que se loger devient très difficile en Côte d'Ivoire. Le coût de la vie a fini par rattraper et même dépasser les Ivoiriens. Sur le plan administratif, le chantier est plus vaste. Il n'y a quasiment pas eu d'acquis à ce niveau.

Qu'attendiez-vous exactement des autorités sur le plan administratif ? Pratiquement tout. Commençons par les programmes scolaires inadaptés. Je ne compte plus le nombre de fois où les enseignants ont levé le ton pour demander dorénavant leur intervention dans la conception des ouvrages et programmes scolaires. Mais rien. La base de l'école se trouve au primaire. Cependant, la plupart des élèves arrivent au secondaire sans savoir lire ni écrire. Il y a

un véritable problème là.

Ce sont des pédagogues certifiés qui travaillent sur les programmes et les ouvrages scolaires... Oui mais ils ne sont pas au même niveau d'information que les enseignants concernant les réalités du terrain. Les élèves sont surchargés et il n'y a personne pour le voir. Maintenant, on veut apporter l'informatique et l'anglais au primaire. Comment voulez-vous que nos enfants se concentrent sur l'essentiel, c'est-à-dire, la lecture et l'écriture ? Il est temps d'alléger le programme au primaire et de mettre l'accent sur les matières de base, le fondamental. Le copier-coller appartient au passé.

Le dégraissage des programmes scolaires au primaire est la solution, selon vous, pour relever le niveau des élèves en lecture et en écriture ? C'est cela. Entre le savoir être et le savoir faire, je préfère le savoir faire. Le primaire c'est la base. Lorsqu'on rate ce niveau, ça nous suit. Pourquoi avons-nous des mauvais médecins, des mauvais policiers, des mauvais enseignants, des mauvais journalistes ? C'est parce que les élèves n'apprennent rien à l'école. Et ça les suit.

Au niveau de l'administration des écoles, on assiste parfois à de nombreux dysfonctionnements, le racket et la fraude... C'est l'une des raisons pour lesquelles nous demandons qu'on arrête de nommer les directeurs d'écoles. Dorénavant, il faut que ces personnes soient choisies par les enseignants eux-mêmes. Ils sont les seuls à savoir qui peuvent mieux gérer un établissement scolaire. Les postes nominatifs dans le système scolaire entraînent de nombreux problèmes. Parce que, lorsque ces personnes sont nommées, elles arrivent dans un seul but : régler leur compte et agir pour leur propre intérêt.



ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Des agents de l'administration centrale, remontés, préparent une grève



Zoulou Modeste (2^e à d.) et ses camarades restent déterminés
(Ph.DR)

Le Syndicat des agents de l'administration centrale (Syaac) du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique a pris la décision, au terme d'une Assemblée générale (Ag) tenue, le samedi 5 octobre 2019, à Yopougon, de mener une grève de 72 heures, du mardi 15 au jeudi 17 octobre 2019. " Si nous n'avons pas de satisfaction, après les 72 heures pour manifester notre mécontentement, dans un premier temps, nous reprendrons le mouvement, le lundi 28 octobre, pour une semaine, renouvelable. Tous les services des 18 directions seront fermés", a résumé, à la presse, Zoulou Modeste, le secrétaire général dudit syndicat, avant de poursuivre : " Nous protestons contre le non-respect des engagements liés aux six points d'accord issus de la rencontre du 28 février 2019, sur le paiement des primes. Il nous a été promis la signature de l'arrêté, le 4 mars, mais rien n'y fit. Plusieurs autres promesses ont été faites, notamment le paiement d'une prime transitoire à la fin du mois de juin et en décembre. Il y a bien loin que juin est passé. Nous sommes toujours dans l'expectative du respect des engagements ". Selon lui, tous les efforts faits pour rencontrer le ministre de [Enseignement supérieur et de la recherche scientifique, Toikeusse Mabri, ont été vains. ' Nos camarades estiment que le ministre a eu assez de temps pour agir. Nous en appelons au secours de la Primature. Qu'elle prenne nos préoccupations, à bras-le-corps", a relevé Zoulou Modeste. Le Syaac, rappelons-le, avait eu l'intention de débrayer, les 11 et 12 juillet, mais une lueur d'espoir les a fait tempérer.

DOMINIQUE FADEGNON



Utilisation du numérique par les femmes

Raymonde Goudou Coffie meilleure African Women For Tech Leader



Raymonde Goudou Coffie recevant son prix (Photo DR)

Cabinet Deloitte avec le prix Digital Transformation Fonction pour le contenu scientifique de la conférence, le suivi technique de l'organisation.

ERNEST FAMIN

Dr Raymonde Goudou Coffie, ministre de la Modernisation de l'Administration et de l'Innovation du Service Public a reçu le vendredi 04 Octobre 2019 à la clôture de la 4ème édition d'Africa CyberSecurity Conférence (ACSC) le prix Africain Women For Tech Leader au Sofitel Hôtel Ivoire à Cocody. La ministre a reçu son prix de Mack Coulibaly, président du comité d'organisation de Africa CyberSecurity Conférence. Raymonde Goudou Coffie s'est félicitée de l'initiative. Elle a profité de l'occasion pour remettre une enveloppe symbolique aux jeunes filles du Lycée Moderne d'Abobo pour les innovations apportées dans le domaine de la santé et de la vente en ligne. S'exprimant lors du panel sur le thème "comment réussir la transformation digitale" en ce qui concerne la gent féminine, la ministre a fait savoir que les femmes "sont positives, elles ont pris conscience" qu'elles doivent s'approprier le numérique. Sur ce point, elle a indiqué qu'il y a nécessité de "faire la promotion de la jeune fille". Raymonde Goudou a relevé que le rôle d'un État, c'est d'œuvrer à la démocratisation du digital. "Il faut reconnaître que des efforts sont faits dans ce sens" par le Gouvernement ivoirien, a dit la ministre. Pour la panéliste Jeanne Sissoko Zézé, "le secteur du numérique doit pouvoir être développé au delà du genre". Elle a préconisé "la scolarisation automatique pour la jeune fille", car pour elle, l'alphabétisation est le point de départ pour la maîtrise du digital. Sur la question de la place des femmes dans la 4ème révolution industrielle que sont les Tics Soizic Medrignac a estimé que "les femmes sont déjà présentes dans cette 4ème révolution industrielle". Pour Mack Coulibaly, président du comité d'organisation, «Africa CyberSecurity Conférence» permet de faire l'état des lieux sur les avancées technologiques, les enjeux économiques et sociaux ainsi que les défis dans le domaine de la sécurité et de la préservation des données tant au niveau privé que public. Il permet aux citoyens de mieux comprendre les enjeux liés à la cybercriminalité. Certains partenaires de cette 4è édition ont été aussi décorés dont Mme DJIBO du



Transformation digitale de l'Afrique / La 4ème édition de la Conférence africaine sur la cybersécurité avec pour thème : « La feuille de route de l'Afrique pour la 4ème Révolution industrielle...

Un statut défendu avec fierté et responsabilité par les femmes



Dr Raymonde Goudou Coffie a développé certains aspects de la politique du gouvernement pour la modernisation de l'Etat. (Photo : DR)

La 4ème édition de la Conférence africaine sur la cybersécurité avec pour thème : « La feuille de route de l'Afrique pour la 4ème Révolution industrielle : Transformation Digitale et Cybersécurité » a pris fin vendredi à Abidjan, par un panel articulé autour d'une interrogation principale : « La place et la contribution de la femme dans la transformation digitale de l'Afrique. » Outre Dr Raymonde Goudou Coffie, ministre de la Modernisation de l'Administration et de l'Innovation du Service Public (représentant le Premier ministre), on enregistrait les présences de quatre autres dames, Suizic Merdrignac, Jeanne Sissoko-Zézé, Félicia Djibo et Gertrude Koné, des personnalités du monde de l'entrepreneuriat féminin et du secteur privé, qui par leurs réussites intellectuelles et professionnelles ont démolé des certitudes sur la perception sexiste du travail et tous les stéréotypes culturels et traditionnels, enfermant la femme d'un rôle de reproduction. Des différentes interventions des panélistes, argumentées sur la base de leurs expériences professionnelles et des victoires qu'elles ont dû remporter contre elles-mêmes et à la lumière des exemples de réussite d'autres femmes modèles, elles ont démontré que la femme autant que l'homme avait une contribution importante à faire pour que l'Afrique fasse de la 4ème Révolution industrielle, le levier de son développement social, industriel et économique. De ce fait, la femme devrait ne plus jamais développer un quelconque complexe vis-à-vis de l'homme et de tout autre corps de métier. D'autant que les femmes sont déjà présentes dans la 4ème révolution industrielle. Et elles posent chaque jour des actes qui développent leur leadership. Parce que, grâce à la formation académique, continue et spécifique, elles ont désormais un égal accès avec les hommes aux sciences des TIC. Cette habilité suscite chez elles la création

d'entreprises et de start-up dans le numérique. Les panélistes ont tout aussi montré combien le secteur des TIC offrait plus de légitimité et de visibilité aux femmes, du fait son caractère varié, inclusif. Ce moyen virtuel leur donnait la possibilité de se mobiliser et de mobiliser leurs efforts et intelligences pour conduire le combat pour l'égalité entre les sexes. Dans le monde du travail qui est un champ de compétition sans état d'âme, les femmes pour accéder à des postes de responsabilité et de décision ont reconnu qu'en plus des compétences et connaissances intellectuelles, il leur fallait développer une collaboration et un partenariat intelligents avec les hommes foncièrement masochistes. Par ailleurs, pour faire du digital et du numérique un réflexe pour les Ivoiriens, surtout avec les petits enfants qui depuis le berceau connaissent le langage de l'informatique et de l'internet, les panélistes ont recommandé que la question de la connectivité et du réseau électrique soit traitée avec diligence et de façon durable, parce que le numérique gagne également les zones rurales. Dr Raymonde Goudou Coffie, a développé certains aspects de la politique du gouvernement pour la modernisation de l'Etat. Elle a, notamment, mis en avant les missions de son département ministériel pour montrer que le gouvernement qui fait du social l'une de ses priorités, ne laisse pas le citoyen seul à ses difficultés d'accès aux services de l'Etat. A côté des efforts fournis pour une meilleure couverture du pays en fibre optique et en réseau électrique pour des communications de plus en plus fluides et un meilleur accès à la communication internet, au niveau de la qualité des offres du service public, son ministre multiplie les outils modernes. Ce en vue satisfaire les besoins du citoyen. Le portail du citoyen qui a fait l'objet d'une démonstration est la solution électronique contre les lourdeurs administratives et les actes de racket subséquents. Elle s'est particulièrement montrée sensible aux résultats des trouvaillles des jeunes filles. Elles ont conçu des applications pour assurer une meilleure santé maternelle et infantile puis solutionner le désordre occasionné par le commerce de la friperie dans certaines communes du district d'Abidjan. Elle a pris l'engagement au nom du ministre Hamed Bakayoko de faire recevoir ces génies naissants et pensionnaires du lycée moderne d'Abobo par le conseil municipal de la dite commune pour être célébrées. Elle a récompensé toutes les lauréates par des trophées et en numéraire. Elle-même a reçu le prix « Africa-women fort Tech leader », pour son soutien permanent à cette conférence, mais également



Dr Raymonde Goudou Coffie a développé certains aspects de la politique du gouvernement pour la modernisation de l'Etat. (Photo : DR)

pour l'important travail qu'elle abat au niveau de son ministère pour moderniser l'Administration.

Promotion du secteur privé / L'édition 2019 de la Journée nationale de partenariat s'est tenue hier au Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire.

Le gouvernement dresse une liste de 29 champions nationaux



Le ministre Adama Coulibaly (3^e à partir de la droite) a affirmé la volonté du gouvernement de poursuivre l'amélioration du climat des affaires. (PH : SEBASTIEN KOUASSI)

Le ministre de l'Économie et des Finances, Adama Coulibaly, a dévoilé, hier au Sofitel Abidjan Hôtel Ivoire, le plan gouvernemental qui vise à permettre à des entreprises locales de jouer les premiers rôles en Côte d'Ivoire et de pouvoir entrer en compétition efficacement à l'étranger, afin de renforcer la richesse et sa redistribution. C'était lors de la cérémonie d'ouverture de la 4^e édition de la Journée nationale du partenariat (Jnp 2019) où il représentait le Premier ministre, président du Conseil de concertation État/secteur privé (Ccesp). Le thème de la présente édition est "Partenariat État / secteur privé pour une croissance inclusive et durable". « Notre objectif est de favoriser l'émergence de champions nationaux en vue d'optimiser l'effet multiplicateur de la création de richesse nationale. Au-delà du principe, nous avons initié le processus depuis le début du second semestre 2019 », a-t-il révélé. Dans son explication, Adama Coulibaly a indiqué qu'une première liste multisectorielle de 29 entreprises éligibles au statut de champion national a été arrêtée, leurs attentes recueillies et rigoureusement analysées. D'autant plus que celles qui seront retenues feront l'objet de contrat de performances autour d'objectifs de développement, de création de valeur ajoutée, l'exportation de produits manufacturés, la contribution aux finances publiques, la création d'emplois et le développement de pôles régionaux compétitifs, selon le ministre. À en croire Adama Coulibaly, cela passe par un renforcement des avantages contenus dans le code des investissements - les crédits d'impôts - pour les entreprises qui embauchent et offrent des stages de formation. Mais aussi par l'accompagnement dont les opérateurs économiques bénéficieront de la part de la direction des marchés publics (Dmp) qui s'attellera à

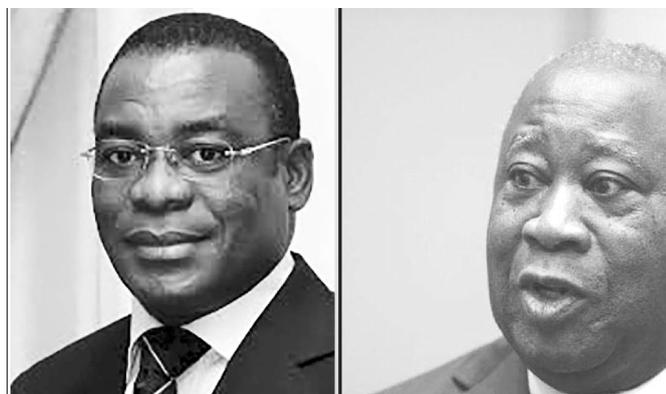
rassurer les banques quant aux critères qui ont présidé à la sélection des entreprises. Mais aussi de leurs capacités techniques et leur solvabilité. Sans oublier la préférence dont ils feront l'objet dans l'attribution de certains marchés. **Une plateforme d'échange qui acquiert de la notoriété.** Emmanuel Essis, ministre auprès du Premier ministre chargé de la Promotion des investissements privés, s'est félicité de l'appropriation de cette plateforme par la Commission et les États - notamment le Sénégal, le Niger, la Guinée, la Guinée Bissau, le Togo, le Mali et le Burkina Faso - de l'Union économique et monétaire ouest africaine (Uemoa). Emmanuel Essis a fait une mention spéciale pour la Banque africaine de développement (Bad) et son président, Akinwumi Adesina, à travers le Département gouvernance et le Bureau de coordination des États en transition. Quant à Gustave Diasso, représentant le président de la Commission de l'Uemoa, il a salué l'initiative du gouvernement ivoirien soutenue par la Bad, mais également l'exemple qu'elle représente et qui doit être implémenté partout dans l'espace communautaire. Surtout « que la croissance n'est pas encore suffisamment inclusive et que le chômage reste endémique », a-t-il souligné. Pour sa part, Jean-Marie Ackah, président de la Confédération générale des entreprises de Côte d'Ivoire (Cgeci), a déclaré que « le secteur privé, largement reconnu aujourd'hui comme un partenaire clé au développement, est, pour sa part, bien conscient de son rôle pour atteindre les résultats d'une croissance inclusive ». Mais pour davantage d'efficacité, Jean-Marie Ackah a indiqué que pour mieux relever le défi de l'inclusivité, le secteur privé ne doit pas être oublié et que la condition nécessaire et indispensable à son plein développement est la disponibilité d'un cadre de dialogue et de partenariat public-privé toujours fécond. Par ailleurs, avant que soient décernés les prix du partenariat de l'administration publique, du secteur privé, du point focal Ccesp, du cadre paritaire sectoriel et du point focal presse, trois personnalités ont été distinguées spécialement. Ce sont Pierre Magne, vice-président de la Cgeci, Marthe Fatoumata Éhui, présidente de la Fédération ivoirienne des femmes entrepreneurs (Fifen) et Housseine Diallo, directeur exécutif de la Fédération des organisations patronales de l'Afrique de l'Ouest (Fopao).

ABOUBAKAR BAMBA



Le président du Fpi à Bruxelles / Pascal Affi N'guessan s'est envolé pour Bruxelles le dimanche dernier. Chacun s'interroge actuellement si ce séjour Belge va lui permettre de renouer les contacts avec son patron Laurent Gbagbo, avec qui il n'est plus en odeur de sainteté

Affi, rencontrer Gbagbo ou rompre avec lui à jamais



Pascal Affi N'guessan président du Fpi et Laurent Gbagbo peuvent-ils fumer le calumet de la paix ?

Pascal Affi N'guessan, président statutaire du Front populaire ivoirien (Fpi), s'est envolé ce dimanche pour Bruxelles, la capitale Belge. Il s'y est rendu, selon "Notre Voie" organe proche de ce parti, en vue des journées de promotion de l'attractivité des régions et des villes ivoiriennes, prévues les 7 et 8 octobre. Mais la question que les militants du Fpi ne parviennent pas à s'enlever de l'esprit en ce moment, c'est de savoir si en marge de cette activité, le président du Conseil régional du Moronou va rencontrer Laurent Gbagbo, ex-chef de l'État. Son mentor avec qui il est entré ouvertement en froid dans le mois de mars dernier. Cette question ne peut être éludée d'autant que ceux qui connaissent la vie de ce parti se souviennent encore du couac qu'il y a eu entre ces deux personnalités dans la deuxième moitié de mars 2019. Fausse note qui est venue accentuer la crise qui secouait déjà ce parti depuis longtemps et qui l'a scindé en deux au sortir de la crise post-électorale de 2010.

Une rencontre pour aplanir les divergences ? Depuis qu'il y a eu cette scène diversement appréciée par les militants de ce parti et après son retour sur les bords de la lagune ébrié, le Fpi est plus que jamais plongé dans une tourmente terrible. Au point où aujourd'hui, il existe des militants proches de Laurent Gbagbo qui se font appeler les Gbagbo ou rien (Gor), et ceux du Fpi légal et légitime conduits par Pascal Affi N'guessan. Mais si tout ceci est connu et ne constitue plus d'enjeu réel, ce qui l'est moins, c'est l'attitude que vont afficher les deux personnalités

durant le séjour Bruxelois d'Affi N'guessan. Les deux vont-ils saisir l'occasion de ce déplacement de l'ex-Premier ministre en terre Belge pour se rapprocher et aplanir leurs différends ? Ou alors vont-ils restés scotchés à leur différente position ? Dans ce cas, Affi reviendrait en Côte d'Ivoire sans avoir une fois de plus rencontré son mentor. Un tel résultat signifierait également que la déchirure est totale et définitive entre les deux personnalités. Ce qui reviendrait à indiquer que Laurent Gbagbo doit désormais songer à créer un nouveau parti politique. Dans tous les cas si Gbagbo et Affi ne se rencontrent pas ces jours-ci à Bruxelles, c'est que l'espoir d'une réconciliation entre les deux est devenu mince. Voire inexistant.

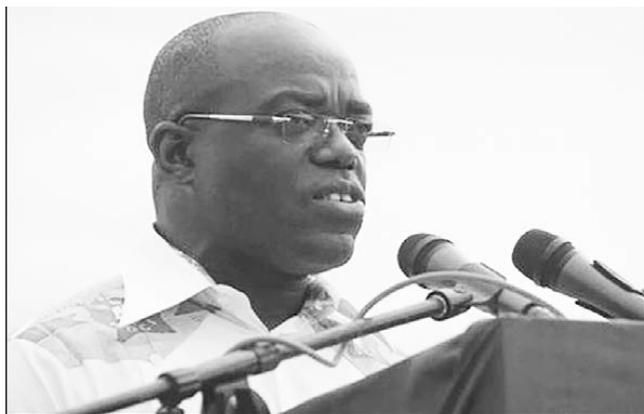
La colère d'Affi Pour rappel, alors qu'il s'était rendu à Paris avec joie, suite à un battage médiatique flagrant dans la deuxième moitié du mois de mars 2019, en vue de rencontrer son "patron" à Bruxelles, le président du Fpi est revenu dardé à Abidjan tout noir de colère. Le 22 mars 2019, à l'aéroport Charles De Gaulle de Paris, pendant qu'il attendait son vol à destination de la Côte d'Ivoire, il s'est fendu en un communiqué au vitriol contre Laurent Gbagbo. « Militantes et militants du FPI, démocrates ivoiriens, mesdames et messieurs. Je vous écris depuis l'aéroport Charles de Gaulle d'où je suis en partance pour Abidjan. Depuis deux jours, je suis à Paris en raison de ce que M. Acka Emmanuel, un ami du président Gbagbo, m'a assuré de ce que ce dernier avait accepté de me recevoir à Bruxelles », a indiqué l'ex-maire de Bongouanou avant de poursuivre : « Il m'a même autorisé à rendre publique l'information relative à cette rencontre. L'entretien avec le président Gbagbo devait se dérouler en présence de M. Assoa Adou. J'ai fait escale à Paris pour que M. Acka et moi fassions chemin ensemble », avant de déplorer la procédure qui lui a été imposée. « À ma grande surprise, à mon arrivée à Paris, M. Acka Emmanuel me fait comprendre que le président Gbagbo exige avant de me recevoir que je fasse, au préalable, une déclaration sur Radio France internationale (RFI). Le journaliste Norbert Navaro m'attendait pour celle-ci. J'ai trouvé l'esprit de cette déclaration, son contexte et son contenu méprisants, insultants et contraires à l'esprit de réconciliation et d'unité du parti qui m'anime. En conséquence, j'ai refusé, j'ai dit "NON". Je n'ai donc pas pu me rendre à Bruxelles pour rencontrer le président Gbagbo. J'ai été bloqué à Paris. Je retourne à Abidjan », a-t-il ajouté. Avec le voyage actuel

d'Affi, un nouveau tournant s'offre une fois de plus aux deux antagonistes. Leurs partisans et le monde les observent.

MARCEL TIM

Affaire " De graves menaces adressées au maire de Toulepleu"

Ce que Denis Kah Zion veut cacher



Le maire de Toulepleu gagné déjà par la peur après ses prouesses diverses.

l'humour : « Tu as choisi de défendre le Pdc, contre le gouvernement, mais tu n'es pas obligé de nous insulter et d'insulter le Président pour faire ton travail, et remplir ta mission ». Où est la menace ? La vraie menace c'est la gestion à la mairie de Toulepleu, ainsi que les affaires pas très nettes à son actif, alors qu'il était Président du conseil d'administration de la poste- Côte d'Ivoire. Est-ce cela qui fait peur au maire ? Il y'a lieu de faire la part des choses entre le militant politique, le responsable politique, et l'homme de presse qu'il revendique également être. Peut-on parler d'entraves à la liberté de la presse dans son cas, alors qu'il n'est pas un acteur politique de second plan? « Non , non et 6 fois non ! »

Dans sa parution n° 5286 d'hier lundi 7 octobre 2019, le confrère " Le Nouveau réveil" barrait à sa manchette « Le 1er ministre Gon transmet à Kah Zion, maire (Pdc-Rda) un message " chaud" de Ouattara ». Toujours à la première page du quotidien, comme si cette parution visait un objectif inavoué, il a été mentionné " De graves menaces adressées au maire et patron du Journal "Nouveau réveil". Après lecture du texte, l'on retient selon l'auteur de l'article que le Premier ministre d'un ton ferme aurait signifié lors de sa visite dans le Guémon, à Denis Kah Zion, maire de Toulepleu devant des témoins que le chef de l'Etat ne serait pas content de son journal et des attaques au quotidien contre lui (...). A la réalité, cette sortie du cadre du Parti démocratique de Côte d'Ivoire Rassemblement démocratique de Côte d'Ivoire (Pdc) cache quelque chose. Selon une source digne de foi, le maire de la commune de Toulepleu cherche à se victimiser. Il ne veut pas assumer les conclusions de l'inspection qui vient d'être effectuée dans sa commune. Toujours selon notre informateur, l' élu de Toulepleu invente et attribue des menaces au Premier ministre, pour torpiller le succès de sa tournée à l'ouest. Presque seul rescapé du Pdc, dans une zone qui roule en majorité pour le Rassemblement des houphouétistes pour la démocratie et la paix (Rhdp), Kah Zion aurait tout tenté de saboter la visite du chef du gouvernement. Ayant échoué à le faire, et après une tentative avortée de s'attribuer le succès de la mobilisation grâce à la ministre Ouloto, il a cru utile de prêter des menaces imaginaires à Amadou Gon Coulibaly. La vérité est simple : après son discours élogieux à l'égard du chef de l'Etat , et son baiser de judas à Anne Ouloto, il est venu vers le Premier ministre pour tenter de se plaindre de n'avoir pas été remercié. Il a laissé entendre qu'il est déjà l'objet de menaces et de suspicions pour avoir tenu un tel discours. En réponse, Amadou Gon s'est contenté de le féliciter pour le discours républicain, en ajoutant sous le ton de la plaisanterie et de



DANIEL KABLAN DUNCAN (VICE-PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE) :

“Le Président Alassane Ouattara est un grand bâtisseur qui a permis à notre pays de réaliser son nouveau miracle économique”



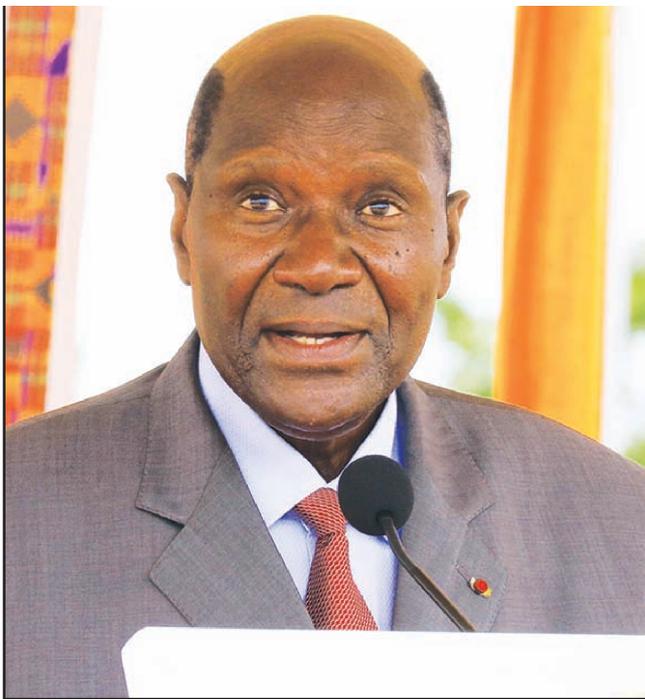
Les cadres du Moronou étaient aux côtés du vice-président de la République.

Je voudrais vous dire à quel point je suis très heureux de pouvoir répondre positivement, encore une fois, à l'aimable invitation faite, en votre nom à toutes et à tous, par notre jeune frère, l'Inspecteur Général d'Etat, Ahoua N'Doli Théophile. Homme discret, mais travailleur, efficace et dynamique, Monsieur le Ministre Ahoua N'Doli Théophile a contribué et continue de contribuer fortement au développement non seulement de notre pays, mais aussi au développement de cette belle région du Moronou, sa terre natale.

Monsieur le Ministre ! En nous associant à la grande manifestation de ce samedi 5 octobre 2019, placée sous le double signe du développement et, surtout, de la reconnaissance et de l'hommage à S.E.M Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire, la région du Moronou me donne l'occasion de prendre part à un merveilleux moment, celui de présider cette emblématique double cérémonie. Il s'agit d'une part (i) de l'inauguration de l'axe Akoupé-Abongoua-Kotobi-Bongouanou et, d'autre part, (ii) de la cérémonie de gratitude et d'hommage du Moronou au Chef de l'Etat, S.E.M Alassane Ouattara. Avant d'en dire davantage sur cette sympathique cérémonie destinée à exalter la grandeur, la clairvoyance et la bienveillance de ce grand homme d'Etat, permettez-moi, de prime abord, de vous adresser, de sa part et en son nom, ses salutations chaleureuses et fraternelles à ses parents du Moronou. Il se réjouit, par avance, d'être bientôt parmi vous, au tout début de l'année 2020 pour vous le dire de vive voix et en

des termes mieux choisis. Il m'a donné cette excellente nouvelle lors de notre rencontre du jeudi dernier, en fin de matinée, lorsque je lui ai confirmé mon déplacement à Bongouanou. Chers parents, Je voudrais aussi vous dire un très grand merci pour cette forte et belle mobilisation, et vous exprimer notre joie immense pour ce grand moment de communion fraternelle et intense. Infiniment merci, chers parents, pour l'accueil si chaleureux que vous avez bien voulu me réserver, ainsi qu'à la forte délégation de haut niveau venue s'associer à cet important événement. Votre bienveillante attention à notre endroit et la ferveur manifestée ne nous surprennent guère, car le Moronou sait toujours très bien accueillir tous ses hôtes. En ce qui me concerne, soyez en assurés, je reviendrai à Bongouanou chaque fois que de besoin! En effet, entre le Moronou et moi, on pourrait utiliser cette belle formule ivoirienne, c'est « ton pied, mon pied ». Oui, nous le savons aussi : « les pieds ne vont pas là où le cœur n'est pas ». N'est-ce pas ? Aujourd'hui, il s'agit de célébrer l'action en faveur du développement de ce leader exceptionnel ; il s'agit bel et bien du Président Alassane Ouattara que j'ai l'insigne honneur de représenter ici.

Excellences, Mesdames et Messieurs Chères sœurs, chers frères Le rassemblement de ce jour, à Bongouanou, capitale du Moronou, grand carrefour et point de brassage de peuples et de cultures d'horizons divers, jadis "boucle du cacao", témoigne de votre attachement au Président de la République, S.E.M Alassane Ouattara, grand inspirateur et bâtisseur de l'émergence de la Côte d'Ivoire. En effet, grâce à son action, et nous le soulignerons plus loin, le Moronou se reconstruit, je dirais même se reconstruit très bien. Pour appuyer ce constat, cette vérité, vous avez certainement remarqué la présence nombreuse et distinguée de plusieurs membres du Gouvernement, ainsi que celle de toutes les personnalités qui ont bien voulu effectuer le déplacement de Bongouanou, ce samedi 5 octobre 2019. Je les remercie donc, toutes et tous, très vivement. Je voudrais de manière toute particulière remercier : • Madame Kandia Camara, Ministre de l'Education nationale, de l'Enseignement technique et de la Formation professionnelle ; • M. Pascal Abinan KOUAKOU, Ministre de l'Emploi et de la Protection Sociale, Président du Conseil Régional de l'Indénie-Djuablin ; • M. Jean-Claude KOUASSI, Ministre des Mines et de la Géologie ; • M. Joseph SEKA SEKA, Ministre de l'Environnement et du



janvier 2018 au Conseil de Sécurité des Nations unies, en qualité de membre non permanent. C'est une grande fierté pour la Côte d'Ivoire et pour les Ivoiriens qui viennent de loin après la grave crise postélectorale de 2010. Mais aussi, et surtout, le Président Alassane OUATTARA est un homme qui a su redonner de l'espoir aux Ivoiriennes et aux Ivoiriens ! En effet, toutes les régions du pays, ont été positivement touchées par la réalisation d'infrastructures économiques et sociales dans le cadre des deux plans de développement 2012-2015 et 2016-2020 décidés par le Président de la République, S.E.M Alassane OUATTARA. Les nouvelles infrastructures économiques et sociales foisonnent dans tout le pays. On peut citer notamment : (i) l'élargissement du canal de Vridi pour faciliter l'accès au Port Autonome d'Abidjan, (ii) le 3ème Pont d'Abidjan baptisé Pont Henri Konan Bédié, (iii) le barrage hydroélectrique de Soubré, (iv) la rénovation, la construction et/ou le développement en cours de trois importants axes routiers Sud-Nord, à savoir : - la route de l'Est avec la remise en état de la route Abidjan-Abengourou-Bondoukou-Bouna et son prolongement à Doropo ; -l'autoroute du Nord AbidjanYamoussoukro, puis Yamoussoukro-Tiébissou et Tiébissou-Bouaké et la route Bouaké Ferké ; -la route de l'Ouest, DaloaSéguéla-Boundiali -Tengrela-Frontière du Mali. C'est donc une véritable erreur, me semble-t-il, de dire, avec boutade, « On ne mange pas goudron » ou bien « on ne mange pas pont ». Je voudrais inviter ces personnes à réfléchir sur ce propos du Président Félix Houphouët-Boigny qui disait et je cite, « la route précède le développement » ou encore sur celui du Ministre Pascal Abinan ici présent, qui rappelait récemment, avec humour et justesse, que « si on ne mange pas la route, la route fait manger » ; c'était à l'occasion de l'inauguration de la route Abengourou-Agnibilékro. Je pourrais citer également l'ancien Premier Ministre français Laurent Fabius qui disait et je cite, « Il faut faire passer le développement économique avant le préjugé idéologique. » Fin de citation. Il faut aussi mentionner la rénovation des universités d'Abidjan, Bouaké, Daloa et de Korhogo ; la construction de l'université de Man, et bientôt celle de San-Pedro et de Bondoukou. Il convient surtout de souligner qu'un accent important a été aussi mis sur le développement du capital humain. En effet, « il n'est de richesse que d'hommes ». C'est pourquoi, et en ce qui concerne le volet social, il est à noter que les dépenses pro pauvres sont passées de 843 milliards de FCFA en 2011 à 2 505 milliards de FCFA en 2019, soit un triplement en huit années, pour un montant total cumulé de 15 662 milliards de FCFA sur ladite période. Pour accélérer cette dynamique, et aller encore plus loin, d'autres mesures importantes ont été prises et concernent notamment : • l'institution de la scolarisation obligatoire pour les enfants de 6 à 16 ans, avec une accélération de l'alphabétisation des adultes, notamment celle des femmes. En effet, « éduquer une femme, c'est éduquer une Nation » ; • le programme de filets sociaux productifs d'un montant global de 75 milliards de FCFA financés par la Banque Mondiale qui permet à 125 000 ménages de recevoir des revenus réguliers sur la période 2015-2024 ; • le renforcement de l'autonomisation économique des femmes avec notamment le Fonds pour le développement de l'entrepreneuriat féminin et, surtout, le Fonds d'Appui aux Femmes de Côte d'Ivoire (FAFCI) de la Première Dame qui, avec une dotation actuelle de 12 milliards de FCFA a permis à plus de 200 000 femmes de bénéficier de prêts pour la création d'activités génératrices de revenus, sortant ainsi plus d'un million de personnes de la pauvreté. Le nouveau programme social sur la période 2019-2020 d'un coût de 727,5 milliards de FCFA porté à 1 000 milliards vient

développement durable ; • Mme Raymonde GOUDOU COFFIE, Ministre de la Modernisation de l'Administration et de l'Innovation du Service Public ; • M. Siandou FOFANA, Ministre du Tourisme et des Loisirs ; •M. Laurent TCHAGBA, Ministre de l'Hydraulique • M. Félix Anoblé, Ministre de la Promotion des PME ; • Mme Fadiga Sara SAKHO, 1ère Vice-Présidente du SENAT ; •Majesté Nanan Ehora Téhoua Maurice. J'adresse également mes chaleureuses salutations au Premier Ministre Affi N'Guessan, Président du Conseil Régional du Moronou, ici représenté, ainsi qu'aux élus et cadres de la région, sans oublier ceux de la verdoyante région de La Mé. Je n'oublie pas de saluer et de féliciter les autorités administratives, avec à leur tête les membres du corps préfectoral, les autorités politiques, les Chefs traditionnels et les guides religieux pour leur forte mobilisation, leurs conseils avisés et leurs prières ferventes.

•Excellences, Mesdames et Messieurs •Chères sœurs, chers frères Comme vous le savez, l'important rassemblement citoyen en l'honneur du Président de la République se veut également l'expression : • d'un hommage mérité pour son dévouement et son engagement sans faille, voire sacerdotal, pour le développement économique et social de la Côte d'Ivoire, et ; • d'un soutien fort à sa vision pour l'émergence et pour le développement, et à son action inlassable en faveur de la paix et de la stabilité et de la promotion du bien-être des populations ivoiriennes. En effet, le Président Alassane OUATTARA est aussi un homme de paix qui a inscrit son action dans la droite ligne de celle du Président Félix Houphouët-Boigny, à savoir faire de la paix, de la cohésion sociale et du dialogue le socle du projet de développement économique et social de la Côte d'Ivoire. Nous savons tous que « la paix est préalable à tout développement ». C'est un grand bâtisseur qui a permis à notre pays de réaliser son nouveau miracle économique, en relançant l'économie ivoirienne pour la repositionner comme l'une des quatre économies les plus performantes sur le plan mondial, avec un fort taux de croissance économique annuel moyen de 8 % sur la période 2012 à 2018. Le Président Alassane OUATTARA est un homme d'Etat qui a su restaurer et rehausser l'image de la Côte d'Ivoire sur le plan africain et international. En effet, et entre autres, notre pays siège, à nouveau, depuis le 1er

compléter tous les efforts du Gouvernement. Il faut également souligner la Couverture Maladie Universelle (CMU) qui est effective depuis le 1er octobre 2019.

Excellences, Mesdames et Messieurs, Chères sœurs et chers frères, En ce qui concerne spécifiquement la reconstruction de la région du Moronou, notre chère et belle région, vous me permettrez de n'insister, volontairement et particulièrement, que sur les principales réalisations. Je commencerai, bien entendu, par la réhabilitation totale de l'axe Akoupé-Abongoua-Kotobi-Bongouanou qui était si dégradé depuis plusieurs années, pour plus de 27 milliards de FCFA. Aujourd'hui, grâce au Président de la République, S.E.M Alassane OUATTARA, c'est chose faite, avec un appui budgétaire de la France dans le cadre du C2D ; les travaux ayant été réalisés par l'entreprise française RAZEL. Cette route bitumée dessert une vaste zone devenue grande productrice de vivriers après la période du cacao. Elle permet de rétablir une liaison viable entre les deux régions voisines évitant ainsi un détour d'environ 76 km en passant par Bonahouin et un gain de temps d'environ une heure pour se rendre à Abidjan. On ne le dira jamais assez, Oui, « la route précède le développement ». Alors, populations du Moronou, n'est-ce pas fini le calvaire que vous avez vécu pendant de nombreuses années ? ; Réjouissez-vous donc pour le développement que le Président Alassane OUATTARA vous apporte ! Par ailleurs, dans le cadre du nouveau départ de la région, je voudrais noter l'exploitation en cours, pour la première fois dans notre pays, d'un grand gisement de bauxite dans le Moronou, plus précisément à Benene, par la société privée Lagune Exploitation Bongouanou (LEB). Le lancement des travaux a eu lieu le 16 avril 2018. L'exploitation de ce gisement de bauxite nécessitera un investissement global de 220 milliards de FCFA, avec la création d'environ 250 emplois directs et plus de 1000 emplois indirects pour la première phase qui est en cours. Les chantiers relatifs à l'approvisionnement en eau potable, à l'électrification, à l'entretien routier, à l'insertion des jeunes à travers les « guichets emplois jeunes », etc. se poursuivront dans la région. Je voudrais également saluer la maturité de notre démocratie où le Moronou est une parfaite illustration, parmi tant d'autres, de l'engagement du Président de la République à œuvrer au renforcement de la qualité de la démocratie. En effet, comme vous le savez, le Président d'un parti d'opposition a été élu Député et Président du Conseil Régional, sans que cela soit source de conflit.

Excellences, Mesdames et Messieurs, Chères sœurs et chers frères, Pour la Côte d'Ivoire et pour le Moronou, le Président de la République est prêt à faire davantage, grâce à la paix retrouvée qu'il appelle à consolider, à l'unité nationale qu'il appelle à préserver, ainsi qu'à la cohésion sociale et la réconciliation nationale de plus en plus renforcées que nous appelons tous de nos vœux. Pour ce faire, le Chef de l'Etat invite les Ivoiriennes et les Ivoiriens à tourner la page des incompréhensions et à ouvrir celle de la vraie fraternité, de la justice et du travail, en un mot le Vivre ensemble. Nous devons donc être résolument engagés, avec lui, en vue de bâtir un pays uni et rassemblé qui avance sur le chemin du développement pour s'affirmer comme le havre de paix et de tolérance que le Président Félix Houphouët-Boigny nous a légué. La Côte d'Ivoire est citée en exemple en matière de développement; elle est davantage respectée et bénéficie de la confiance de tous. Les investisseurs frappent très nombreux à nos portes. Bien entendu, cela ne pourra continuer d'être possible que dans un climat de paix. En effet, ce n'est que dans « l'Union, la Discipline et le Travail » que le Président de la République et le Gouvernement

pourront réaliser l'important programme de développement de notre beau et cher pays. Pour cela, je voudrais inviter tous les enfants du Moronou à continuer à le soutenir et à faire en sorte qu'il puisse mener à bien sa politique destinée à apporter le bien-être à tous. L'émergence économique et sociale de notre pays est à portée de main ! Et comme le dit la Banque Mondiale, « la Côte d'Ivoire est au portes du paradis ». Pour ce qui est de la région du Moronou, certes il y a encore beaucoup de choses à faire ; mais soyez assurés que le Président de la République le sait et il vous le confirmera lui-même lors de sa très prochaine visite. Il vous précisera ce qu'il entend faire pour accélérer et dynamiser le développement de votre belle région. C'est avec cette conviction que, Mesdames et Messieurs, honorables invités, Cadres et Elus, distingués Chefs traditionnels et religieux du Moronou, je voudrais vous réitérer toute ma gratitude pour votre excellent accueil et pour avoir permis la grande réussite de cette double cérémonie d'inauguration de l'axe Akoupé-Abongoua-Kotobi-Bongouanou et, surtout, d'hommage au Chef de l'Etat, SEM Alassane OUATTARA. Vive la région du Moronou ! Vive la Côte d'Ivoire ! Je vous remercie de votre aimable attention.



Duncan depuis Bongouanou / Le Vice-président de la République, Daniel Kablan Duncan a inauguré, le samedi 5 octobre 2019, le tronçon reliant Kotobi (région de la Mé) à Bongouanou, chef-lieu de la région du Moronou.

“Pour la Côte d'Ivoire et pour le Moronou, le Président Alassane Ouattara est prêt à faire davantage”



Coupure du ruban (Photo DR)

Après l'inauguration de la route Akoupé-Bongouanou, Daniel Kablan Duncan a réitéré aux populations de la région du Moronou, l'engagement du Président de la République de bâtir une Côte d'Ivoire moderne, dans les sillons tracés par le président Félix Houphouët-Boigny : "Nous sommes rassemblés pour célébrer l'action de développement de ce leader exceptionnel qu'est le Président Alassane Ouattara. Grâce à son action, le Moronou se reconstruit et même très bien (...) Avec un montant de plus de 27 milliards de FCFA, la route Kotobi-Abongoua Bongouanou est maintenant neuve. Grâce au Président Alassane Ouattara, c'est chose faite. Réjouissez vous, parce que le Président Ouattara apporte le développement (...) C'est une erreur que de dire "on mange pas goudron, on mange pas pont". Le rassemblement citoyen en hommage au Président de la République se veut également l'expression d'un hommage mérité pour son dévouement et son engagement sans faille, voire sacerdotale pour le développement économique et social de la Côte d'Ivoire, mais aussi un soutien fort à sa vision de l'émergence et à son action inlassable en faveur de la paix et de la stabilité. Le Président Alassane Ouattara est un homme de paix qui a inscrit son action dans la droite ligne de paix du président Félix Houphouët-Boigny, à savoir faire de la paix, de la cohésion sociale et du dialogue, le socle du développement économique et social de la Côte d'Ivoire (...) Pour la Côte d'Ivoire et pour le Moronou, le Président

Alassane Ouattara est prêt à faire davantage, mais grâce à la paix retrouvée, à l'unité nationale, à la réconciliation nationale et à la cohésion sociale. Pour ce faire, le Président de la République invite les Ivoiriens à tourner la page des incompréhensions et à ouvrir celle de la vraie fraternité (...) L'émergence est à la portée de la main et la Banque mondiale le dit : " La Côte d'Ivoire est à la porte du paradis". Tant pis pour les jaloux". **Ouattara dans le Moronou au début de l'année 2020.** Le Vice-président Kablan Duncan a annoncé aux populations du Moronou la visite d'État qu'effectuera le Président Alassane Ouattara dans la région du Moronou, début 2020 : " Je sais qu'il y a beaucoup à faire dans le Moronou, le Président de la République le sait. Il vous le confirmera lui-même lors de sa prochaine visite dans le Moronou. Il vous précisera ce qu'il entend faire pour accélérer et dynamiser le développement de votre région". Le porte-parole des populations, l'Inspecteur général d'État Théophile Ahoua N'doli a exprimé le souhait du Moronou de recevoir le Président Alassane Ouattara dans leur région : "Parcourir le trajet Abidjan-Bongouanou était un véritable parcours du combattant. La fermeture de l'axe Akoupé Kotobi-Bongouanou pour cause de dégradation avancée a été pour le Moronou et la région voisine de la Mé, une entrave de taille et quelquefois avec des conséquences tragiques notamment quand il s'agit d'évacuation urgente des malades. Aujourd'hui, grâce au Président Ouattara, tout cela est derrière nous (...) Ici chez nous, dans le Moronou, « On mange goudron », « on mange pont ». C'est par le goudron que l'igname, la banane, les condiments, bref, d'une manière générale, les produits vivriers sont acheminés du Moronou, grande région productrice de ces denrées, à Abidjan. C'est par le goudron et les ponts que nos commerçants envoient les produits manufacturés pour approvisionner nos parents. Nous en voulons plus dans le Moronou et nous attendons le Président Ouattara, nous sommes à sa disposition pour lui permettre de continuer. En huit ans, il a fait des réalisations formidables et il suffit d'ouvrir les yeux pour voir (...). Ahoua N'doli n'a pas manqué de remercier les membres du gouvernement présents, au nombre de neuf, entre autres Kandia Camara, Abinan Kouakou Pascal, Raymonde Goudou Coffie, Siandou Fofana, Félix Anoblé, Joseph Séka Séka. Le ministre Joseph Séka Séka a exhorté les populations des régions de

la Mé et du Moronou à soutenir le Président Alassane Ouattara," le seul capable de développer la Côte d'Ivoire". Présent à cette double cérémonie d'inauguration de la route reliant Akoupé à Bongouanou, le député maire de la commune de Bongouanou, Gilbert Amalaman Kouamé a demandé au Vice-président Daniel Kablan Duncan de transmettre la gratitude des populations au chef de l'État ivoirien : "Je voudrais souhaiter au Vice-président de la République la cordiale bienvenue dans notre coquette cité, la cité des Hérons. C'est avec une grande joie et un réel plaisir que le peuple Agni Morofoué vous reçoit ici, à Bongouanou. J'en veux pour preuve la ferveur de l'accueil et la mobilisation exceptionnelle des populations en cette mémorable circonstance. Nous sommes réunis dans le cadre de l'inauguration de la route Akoupé-Kotobi-Bongouanou. Même si cette cérémonie nous rappelle nos souffrances d'hier, elle nous donne l'occasion aujourd'hui d'exprimer notre réelle satisfaction, à la vue de cette belle œuvre qui vient d'être réalisée. Je vous prie, Mr. le Vice-président de la République de Côte d'Ivoire, de bien vouloir traduire à SEM. Alassane Ouattara, Président de la République de Côte d'Ivoire, toute la gratitude et la reconnaissance des vaillantes populations du Moronou pour la réhabilitation de cette voie indispensable pour le développement de notre région, car la route précède le développement. Vous voudrez bien le rassurer que nos parents savent souvent apprécier à sa juste valeur tout ce qui contribue au développement de leur région, à leur bien être".

OLIVIER DION



SAMEDI DERNIER, À BONGOUANOU / A Duncan et Ouattara : « Partout où vous allez, je serai avec vous ! »..

Ahoua N'Doli : « Nous, nous sommes au Rhdp par conviction »



Théophile Ahoua N'Doli a réussi à réunir les forces politiques du Moronou à cette cérémonie d'hommage. (Ph. Dr)

Bongouanou, chef-lieu de la région du Moronou, était en fête, samedi 5 octobre 2019. Et pour cause, il se tenait à la place « Kabi », une cérémonie d'hommage et de remerciements au président de la République, Alassane Ouattara, pour les réalisations faites au profit de la région. La dernière étant la réhabilitation de la route Akoupé-Abongoua-Kotobi-Bongouanou, dont l'inauguration a été faite par Daniel Kablan Duncan, le vice-président de la République, représentant le chef de l'État. Sur la place du meeting, une vingtaine de bâches étaient dressées, les populations sont sorties massivement, emmenées par Théophile Ahoua N'Doli, l'Inspecteur général d'État (Ige), pour dire merci à leur bienfaiteur. Comme l'a déjà montré le Moronou, les élus et cadres de tous les bords politiques ont pris part à cette manifestation « citoyenne ». Pascal Affi N'Guessan, le président du Front populaire ivoirien (Fpi) et président du Conseil régional du Moronou, Gilbert Amalaman, maire de Bongouanou, et bien d'autres étaient au côté de l'Inspecteur général d'État, honoré par Daniel Kablan Duncan. Pour Théophile Ahoua N'Doli, il ne faut laisser passer aucune occasion de mettre au grand jour, les actions de développement d'Alassane Ouattara. Mais bien plus, il a exprimé sa fidélité et son appartenance au Rassemblement des houphouëtistes pour la démocratie et la paix (Rhdp). « À la vérité, tout ce qui a été réalisé et tout ce qui est à accomplir ne pourront se faire que dans un climat de paix et de stabilité autour des enfants d'Houphouët-Boigny. Le chef de l'État a donc eu raison d'entretenir et de vivifier cet héritage du président Houphouët-Boigny, à travers le Rhdp. Ce n'est certes pas le moment de trop s'attarder sur ce sujet, mais vous le savez,

et le président Ouattara le sait ; nous, nous sommes au Rhdp par conviction. Il est vrai que pour certains hommes et femmes politiques, faire la politique, c'est calomnier, injurier, salir l'adversaire. Ils ont, par conséquent, du mal à comprendre qu'on peut faire des choix politiques par conviction », a-t-il affirmé. Avant d'ajouter : « oui, nous, nous avons opté pour le Rhdp par conviction ! Nous sommes au Rhdp parce que nous voulons rester dans la maison d'Houphouët-Boigny ; maison qui a pour philosophie la paix, le dialogue et le rassemblement ! Nous sommes au Rhdp par fidélité ; fidélité à vous monsieur le vice-président de la République car, depuis près de 40 ans, je chemine avec vous et avec le président Ouattara ». Et Ahoua N'Doli, visiblement ému, d'insister : « c'est pourquoi, monsieur le vice-président, partout où vous allez, je serai avec vous ! Partout où le président Ouattara ira, j'irai avec lui ! Monsieur le vice-président, nous vous prions de dire au président de la République, Sem Alassane Ouattara, que le Moronou est derrière lui et restera avec lui, aujourd'hui et demain ». Avant de réclamer que le président Ouattara effectue une visite d'État dans cette région.

Début 2020... Cette demande a été confirmée, séance tenante, par le vice-président de la République qui représentait Alassane Ouattara à cette double cérémonie. « Il (Ouattara) se réjouit d'être bientôt parmi vous, au tout début de l'année 2020. Préparez-vous à l'accueillir ! », a confié l'hôte de marque de la région du Moronou, en présence des ministres Kandia Camara, Joseph Séka Séka, Abinan Kouakou Pascal, Raymonde Goudou Coffie, Siandou Fofana, Félix Anoblé... et des élus d'autres régions. La Conseil régional, dirigé par Affi N'Guessan, par ailleurs, était fortement représenté. Le président du Fpi était, lui-même, présent, avant de prendre congé de cette foule. Ce qui a fait dire à Daniel Kablan Duncan : « je voudrais également saluer la maturité de notre démocratie où le Moronou est une parfaite illustration, parmi tant d'autres, de l'engagement du président de la République à œuvrer au renforcement de la qualité de la démocratie. En effet, comme vous le savez, le président d'un parti d'opposition a été élu député et président du Conseil régional, sans que cela soit source de conflit ». Il a indiqué que le chef de l'État est « prêt à faire davantage, grâce à la paix retrouvée qu'il appelle à consolider, à l'unité nationale qu'il appelle à préserver, ainsi qu'à la cohésion sociale et la réconciliation nationale de plus en plus renforcées, que nous appelons tous de nos vœux ». Pour y arriver, à l'écouter, le chef de l'exécutif invite les Ivoiriens « à tourner la page des incompréhensions et à ouvrir celle de la vraie fraternité,



Théophile Ahoua N'Doli a réussi à réunir les forces politiques du Moronou à cette cérémonie d'hommage. (Ph. Dr)

de la justice et du travail, en un mot le vivre ensemble ». «Nous devons donc être résolument engagés, avec lui, en vue de bâtir un pays uni et rassemblé, qui avance sur le chemin du développement pour s'affirmer comme le havre de paix et de tolérance que le président Félix Houphouët-Boigny nous a légué... Pour cela, je voudrais inviter tous les enfants du Moronou à continuer à le soutenir et à faire en sorte qu'il puisse mener à bien sa politique destinée à apporter le bien-être à tous. L'émergence économique et sociale de notre pays est à portée de main ! Et comme le dit la Banque mondiale, « la Côte d'Ivoire est aux portes du paradis » », a-t-il déclaré. Même s'il a reconnu qu'il y a encore beaucoup de choses à faire pour la région du Moronou. « Mais soyez assurés que le président de la République le sait, et il vous le confirmera lui-même lors de sa très prochaine visite. Il vous précisera ce qu'il entend faire pour accélérer et dynamiser le développement de votre belle région », a-t-il lancé. Comme pour donner un avant-goût de ce que sera la prochaine visite d'État à Bongouanou, une ambulance pour l'hôpital général de Bongouanou a été présentée aux populations.

HERVÉ KPODION